

Appel à contributions

***Nomaditude* et écriture plurielle dans l'oeuvre de Hédi Bouraoui**

Pour célébrer le quarante-cinquième anniversaire de la publication de *Musoktail*, premier recueil de poésie de H. Bouraoui, CELAAN, revue du Centre d'études des littératures et des arts d'Afrique du Nord, consacre un numéro spécial à l'œuvre de cet auteur.

Le propos est d'explorer l'apport de ses travaux non seulement aux littératures maghrébine et franco-ontarienne, mais, de manière plus large, au littéraire, quel qu'en soit l'appartenance géographique, culturelle, idéologique ou générique. L'œuvre de Bouraoui est en soi un appel à « décentraliser » et « déterritorialiser ».

Les contributions seront consacrées à l'analyse d'une écriture féérique, légère, « nomadansante » (Bouraoui), ouverte et dynamique, qui se propose de tout remettre en cause, à commencer par des concepts tels la souffrance, l'handicap, le dialogue, l'identité, la nation, la civilisation, la culture et la frontière (la liste est plus longue). Pétri, affiné, rhapsodé, fécondé, le réel est soumis à ce que Bouraoui désigne par le « oui neutre », un oui affirmateur à la nietzschéenne, qui ne redoute ni n'évite ni ne cloisonne, soumis qu'il est à l'impératif de « défiguration et dissémination » (Bouraoui). L'artiste est celui qui crée sa propre métaphysique, celui dont l'«arrière-pensée» est « ce qui se débarrasse, en fabriquant des mondes, du tourment de sa plénitude et de *plétore*, qui se délivre de la *souffrance* des contrastes accumulés » (Nietzsche).

Cette écriture, constamment soucieuse de redéfinir ses propres bases, est née de la *nomaditude*, attitude qui, selon l'auteur, consiste en « se maintenir en disponibilité de mouvance épousant, comme le caravanier, le dynamisme de la vie [...], on va du lieu du manque ou des contraintes dans une logique de déplacement, à celui d'une liberté engendrée par l'errance ». Loin d'être un simple néologisme, ce concept occupe une place de choix dans la philosophie de la création chez Bouraoui. La *nomaditude* est à la base de la définition de l'humain chez un auteur qui voit en l'esprit grégaire une flagrante aberration.

Chez Bouraoui, l'expérience de l'écriture est synonyme de traversées. Elle est peu soucieuse des frontières entre genres et styles, la création se donnant comme mission première celle de « créer des ponts » (Sabiston et Crosta). Elle est aussi une « écriture trans » (Brahimi) qui cherche tant dans les mots que dans la condition humaine une source de renouveau et dépassement. De l'avis de son auteur, il faut même déplacer les cloisons entre la création et la critique, le créateur étant celui qui élabore le dispositif critique propre à chaque production.

Sont encouragés, entre autres, les apports interdisciplinaires axés sur des aspects esthétiques, culturels, idéologiques, éthiques ou historiques.

Ce projet n'est qu'indicatif, les auteurs sont invités à analyser d'autres aspects jugés pertinents.

Calendrier :

20/05/2011 : dernier délai pour soumettre une synthèse du projet d'article (environ 250 mots). À envoyer à Abderrahman Beggar : abeggar@wlu.ca

Le 30/06/2011 : une décision finale sera communiquée aux auteurs.

Le 30/11/2011 : date limite pour soumettre la version finale de l'article, qui ne doit pas dépasser les 5000 mots.